

MARDI DE LA VIIEME SEMAINE DE PAQUES

LECTURES

1ère lecture : Ac 20, 17-27

En ces jours-là, depuis Milet, Paul envoya un message à Éphèse pour convoquer les Anciens de cette Église. Quand ils furent arrivés auprès de lui, il leur adressa la parole : « Vous savez comment je me suis toujours comporté avec vous, depuis le premier jour où j'ai mis le pied en Asie : j'ai servi le Seigneur en toute humilité, dans les larmes et les épreuves que m'ont valués les complots des Juifs ; je n'ai rien négligé de ce qui était utile, pour vous annoncer l'Évangile et vous donner un enseignement en public ou de maison en maison. Je rendais témoignage devant Juifs et Grecs pour qu'ils se convertissent à Dieu et croient en notre Seigneur Jésus. Et maintenant, voici que je suis contraint par l'Esprit de me rendre à Jérusalem, sans savoir ce qui va m'arriver là-bas. Je sais seulement que l'Esprit Saint témoigne, de ville en ville, que les chaînes et les épreuves m'attendent. Mais en aucun cas, je n'accorde du prix à ma vie, pourvu que j'achève ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à l'évangile de la grâce de Dieu. Et maintenant, je sais que vous ne reverrez plus mon visage, vous tous chez qui je suis passé en proclamant le Royaume. C'est pourquoi j'atteste aujourd'hui devant vous que je suis pur du sang de tous, car je n'ai rien négligé pour vous annoncer tout le dessein de Dieu. »

Psaume 67 (68), 10-11, 20-21

R/ Royaumes de la terre, chantez pour le Seigneur.

- Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse, et quand il défailait, toi, tu le soutenais. Sur les lieux où campait ton troupeau, tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

- Que le Seigneur soit béni ! Jour après jour, ce Dieu nous accorde la victoire. Le Dieu qui est le nôtre est le Dieu des victoires, et les portes de la mort sont à Dieu, le Seigneur.

Évangile : Jn 17, 1-11a

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. »

+

Basilique de Marienthal, mardi 19 mai 2015

Chers frères et sœurs dans le Christ,

L'évangile et le passage du livre des Actes des Apôtres que la liturgie nous a donnés d'entendre en ce jour ont bien des points communs. En prenant le temps de les méditer, on peut même être touchés par cette similitude - par leur communion en profondeur, pourrait-on dire. Jésus est arrivé au terme de la mission que le Père Lui avait confiée, Paul achève le ministère qu'il a reçu du Christ et en rend témoignage aux anciens d'Ephèse. Jésus a fait connaître le Nom du Père aux hommes, Il leur a transmis Sa Parole ; Paul a rendu témoignage à la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu, et a prêché sans cesse la parole du Christ. En ce 5ème jour, centre de la neuvaine préparatoire à la Pentecôte, nous sentons puissamment l'œuvre de l'Esprit dans l'Eglise : cet Esprit qui a travaillé l'apôtre Paul jusqu'à le conformer pleinement au Christ, jusqu'à le faire devenir un avec Lui.

« Me voici contraint par l'Esprit de me rendre à Jérusalem, dit Paul, sans savoir ce que je vais y trouver. » Si, il sait ce qu'il va y trouver : « les larmes, la prison et les épreuves. » Paul sait qu'en étant docile à l'Esprit, il doit traverser le mystère de la Passion de Jésus, il doit rendre visible en sa chair le mystère de l'amour livré aux mains des pécheurs. La Passion, Jésus nous dit aujourd'hui qu'elle est la manifestation de Sa gloire ici-bas. « Père, glorifie ton Fils. » Dieu seul sait quelle est cette gloire du Christ qui était la sienne avant le commencement du monde ; les apôtres ont pu voir, fugacement, quelle était la gloire du Christ retournant au Ciel. La gloire de la Croix, telle est l'expérience dans laquelle l'Esprit nous plonge au quotidien pour nous unir à Jésus.

En cette liturgie, l'Eucharistie nous ouvre cette 'voie royale de la Croix' pour que nous nous y unissions de plein cœur. La prière de Jésus pour ses disciples n'est pas du passé : l'Esprit nous fait entrer maintenant dans sa dimension d'éternité. C'est Lui qui, transformant les dons de la terre en dons du Ciel, nous conforme davantage à notre Seigneur et Maître. C'est Lui qui, de tous les aléas, les petites et grandes aspérités de notre aventure spirituelle, fait un chemin d'union au Seigneur glorifié.

Entrons dans cette Eucharistie, poussés par l'Esprit, pour y goûter les prémises de la gloire ; unis au Cœur de Jésus, nous trouverons dès ici-bas la plénitude de la joie, la joie qui est le plus grand trésor de Jésus – cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +